



C. F. Rosemary.

Corneille-Antoine-Jean-Abraham OUDEMANS

Corneille-Antoine-Jean-Abraham Oudemans naquit à Amsterdam le 7 décembre 1825. Son père y fut instituteur, chef d'une école florissante particulière. En 1832, on l'appela à la tête d'une école gouvernementale à Batavia, capitale des Indes-Orientales-Néerlandaises. S'étant décidé à accepter cette charge, il quitta les Pays-Bas avec son épouse et ses cinq enfants, dont Corneille était l'aîné.

C'est à Batavia qu'Oudemans reçut l'instruction primaire de son père. Mais lorsqu'il avait exprimé le désir de devenir médecin, il fut, à l'âge de quatorze ans, obligé de se repatrier seul, puisque à Batavia il n'y avait point d'occasion à apprendre les langues mortes, dont la connaissance fut nécessaire pour être admis à l'Université.

En 1839, il commença ses études nouvelles à Amsterdam et s'y appliqua avec une telle ardeur qu'en 1841, à l'âge de seize ans, il fut proclamé étudiant en médecine à l'Université de Leide. A cette époque, Reinwardt y donna les cours de botanique, et ce sont les leçons de cet estimable savant qui enflammèrent l'esprit du jeune homme, qui bientôt donna tous ses loisirs à faire des excursions botaniques, et à se former un herbier des plantes néerlandaises. Les docteurs en médecine Molkenboer et Dozy, auteurs d'une *Bryologia Javanica* et d'autres ouvrages cryptogamiques, furent les premiers à comprendre qu'ils pourraient gagner le jeune étudiant pour leur étude de prédilection, et qui l'admettèrent dans leur compagnie. Ils lui donnèrent les premières leçons dans l'étude des cryptogames et l'initèrent dans le maniement du microscope.

Après avoir soutenu ses divers examens, Oudemans fut admis docteur en médecine en 1847, après avoir défendu sa dissertation « *De fluxu menstruo* ».

S'étant rendu à Paris, pour compléter ses études, en janvier 1848, il y assista à la révolution. Les cours furent subitement supprimés, et il était bien évident que bien de temps s'écoulerait avant que les hôpitaux se rouvraient pour les médecins étrangers. Il lui fut impossible de quitter Paris dans les six semaines qui suivaient la fuite de Louis-Philippe; mais enfin il réussit à s'éloigner, en partant pour Vienne, dans le

commencement de mars. Il y arriva le 12 de ce mois. Pourtant on peut comprendre son désappointement, lorsque le 13 mars, voulant se rendre au cours de Skoda, il apprit que la révolution venait d'éclater, et que l'empereur s'était enfui en dirigeant ses pas vers Tyrol. Les semaines suivantes ne furent pas propices à l'étude. Mais enfin le repos — fut-il relatif — retourna, et les visites à l'« Allgemeine Krankenhaus » purent être reprises. Les cours particuliers des professeurs Hebra et Rokitsky, et des assistants Lautner, Blodig et Semmelweiss furent suivis avec beaucoup de satisfaction, jusqu'à ce qu'enfin le jeune docteur dût commencer à se préparer pour le retour.

En juillet 1848, il rentra à Leide où, retournés de l'Inde, s'étaient établis ses parents. A ce moment il y avait une vacature à l'Ecole clinique à Rotterdam, le lecteur de Botanique étant décédé. Oudemans qui avait sollicité, fut élu, et c'était en septembre 1848 qu'il commença ses cours, qui s'étendaient sur la Botanique, la Zoologie, la Pharmacognosie, la Pharmacodynamie et le Maniement du Microscope. La même chaire avait été occupée quelques années plutôt par Miquel et par de Vriese. Les appointements pourtant étaient si médiocres, qu'Oudemans fut obligé à pratiquer et à donner ses soins aux malades. Les sept premiers mois de son séjour à Rotterdam, il fut même appelé à se placer à la tête d'un hôpital pour les malades atteints du choléra. Il en vit mourir des centaines, mais aussi les conditions hygiéniques laissaient beaucoup à désirer dans ces temps-là.

Ce fut à Rotterdam qu'il publia ses « Aanteekeningen op de Pharmacopoea Neerlandica » (Commentaire au Code pharmaceutique des Pays-Bas); livre où pour la première fois la structure des drogues simples fut décrite et illustrée par un Atlas de 37 planches. M. Otto Berg, professeur de pharmacologie à l'Université de Berlin, en donna une critique assez louange dans la « Botanische Zeitung » de 1857, et plus tard, en 1865, s'exprima en ces termes sur cet ouvrage, dans le « Vorrede » de son « Anatomischer Atlas: « Oudemans hat schon 1854-1856 in seinem Commentar zur niederländischen Pharmacopoe zuerst im Zusammenhange vorzügliche anatomische Abbildungen der offiziellen Vegetabilien gegeben. » — M. Flückiger a eu la complaisance d'y revenir dans une note (page 1017) de sa « Pharmacologie des Pflanzenreichs, 1891 », en s'exprimant en ces termes: « In den für die Geschichte der Pharmacognosie wichtigen, allzu wenig beachteten Aanteekeningen op het systematische en pharmacognostisch-botanische Gedeelte der Pharmacopœa Neerlandica », von Oudemans, etc. — Ce commentaire, en combinaison avec d'autres traités plus ou moins étendus sur des sujets de même tendance, lui valurent sans doute l'honneur d'être élu, par le ministre de l'Intérieur, secrétaire de la commission pour la rédaction de la 2^{me} édition du Code, publiée en 1871, et président de la commission pour la rédaction de la 3^{me} édition, publiée en 1889.

Lorsque en 1859, la chaire de Botanique était devenue vacante à l'Université d'Utrecht par la mort du prof. Bergsma, Miquel, jusqu'alors prof. de Botanique à l'Athénée Illustre d'Amsterdam, fut élu à sa place. Cet événement en provoqua d'autres, parmi lesquels il nous importe à citer que la chaire de Botanique et de Pharmacologie, laissée vacante par Miquel, fut offerte à Oudemans qui l'accepta, et avec

d'autant plus d'ardeur, qu'il lui était devenu évident que sa pratique de médecin bientôt ne lui permettrait plus de satisfaire aux devoirs que lui imposait sa position à l'Ecole clinique. — En novembre 1859, il prononça son discours d'installation et, en décembre suivant, il commença à donner ses cours.

L'Athénée Illustré, institution datant de plus de deux siècles, fut reconstruit en 1877 et reçut le titre d'Université, en même temps que le droit d'examiner, de distribuer des grades académiques et de créer des docteurs. Oudemans comptait parmi ceux qui furent réélus, et eut le bonheur de pouvoir continuer ses occupations professorales jusqu'à ce jour, sans interruptions. En 1896, il aura atteint l'âge de 70 ans, époque à laquelle la loi l'oblige à se retirer.

Pendant son séjour à Amsterdam, datant de 1859, il eut l'honneur de présider le Congrès de Botanique, tenu en 1864, lors d'une Exposition internationale d'horticulture. Durant cette époque, il fit la connaissance d'un grand nombre de botanistes de toutes les nations, ce qui, en vérité, fut un événement dans sa vie, dont il ne perdra jamais la mémoire.

En 1874, il remplit le rôle de président d'une commission, instituée par la direction pour l'Exposition internationale d'horticulture, qui, pour la deuxième fois, aurait lieu dans la capitale, avec le mandat d'organiser une exposition de produits originaires du règne végétal. Cette exposition eut le plus grand succès, grâce aux efforts d'un comité de plusieurs personnes, qui eurent la complaisance de lui prêter secours dans cette entreprise.

En 1875, lors des fêtes, tenues à Leide, à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de l'Université, Oudemans fut un de ceux, auxquels échet l'insigne honneur d'être nommés docteur en sciences naturelles « honoris causa ».

Depuis 1850, il fait partie de l'Académie royale des sciences à Amsterdam, et depuis 1879, il fonctionne comme secrétaire général et secrétaire de la section des sciences exactes et naturelles de cette institution. — Il est chevalier des ordres du Lion Néerlandais et de l'Etoile Polaire, et officier de l'ordre de la Couronne d'Italie. — Plusieurs sociétés savantes lui ont conféré l'honneur de l'inscrire parmi leurs membres.

Révision des livres et des communications, publiés par C.-A.-J.-A. Oudemans.

BOTANIQUE

Livres.

Leerboek der Plantenkunde. Amsterdam 1866-1870. 2 vol. 5 parties.

Le même. 2^{me} édit., en collaboration avec M. le prof. Hugo de Vries, 1883.

Neerland's Plantentuin. Groningen, 1865-1867; 3 vol. avec beaucoup de planches colorées.

De Flora van Nederland. 3 vol. avec un atlas de 91 planches. 1^{re} édit. Harlem, 1859-1862.

Le même. 2^{me} édit. Amsterdam, 1872-1874.

Eerste beginselen der Plantenkunde. 1^{re} édit. 1868; 2^{me} édit. 1873; 3^{me} édit. 1881.

Communications publiées dans les imprimés de l'Académie royale des sciences à Amsterdam.

1. Over de prikkelbaarheid den bladeren van *Dionaea Muscipula*, 1859.
2. Voorloopige mededeeling aangaande de uitkomsten, verkregen by eene herziening von eenige Javaansche Cupuliferen, 1861.
3. Mémoire pour servir de réponse à la question, si les stomates dérivent de cellules épidermiques ou bien de cellules sous-jacentes, 1862.
4. Mededeeling aangaande een bloeienden *Pandanus spurius* in den Kruidtuin te Amsterdam, 1863.
5. Mededeeling over een bloeiend exemplaar van *Encephalartos Altensteinii*, 1863.
6. Over de beteekenis der verhevenheden aan de oppervlakte der zaden van *Strychnos Nux vomica*.
7. Over de groeffjes aan de oppervlakte der bladeren van *Pleurothallis*, *Bulbophyllum* en *Stelis*, 1863.
8. Remarques sur le genre *Leptonychia* de l'ordre des Tiliacées, suivies d'une description du *L. glabra*, 1865.
9. Posing om *Cycas inermis* haren rang als soort te doen herwinnen, 1867.
10. Nog een enkel woord over *Cycas inermis*, 1868.
11. Rapport over *Elodea canadensis*, 1868.
12. Bydrage tot de kennis van den mikroskopischen bouw der Kinabasten, 1871.
13. Over eene byzondere soort van buizen in den Vlierstam (*Rhizomorpha parallela*), 1872.
14. Over den aard en de beteekenis van het geslacht *Ascospora*, 1876.
15. Over het *Crithmum maritimum* der Nederlandsche Schryvers, 1878.
16. Bydrage tot de kennis der afkomst van het Curare, 1879.
17. *Revisio Pyrenomycetum in Regno Batavorum hucusque detectorum*, 1884.
18. *Contributions à la flore mycologique de Nowaja Semlja*, 1885.
19. *Observations sur quelques Sphéropsidées qui croissent sur les feuilles des espèces européennes de Dianthus*, 1890.
20. *Micromycètes nouveaux*, 1890.

Publications en 4^e.

21. *Annotationes criticae in Cupuliferas nonnullas javanicas*, 1865 (12 planches).
22. *Ueber den Sitz der Oberhaut bei den Luftwurzeln der Orchideen*, 1863. (Mit 3 Tafeln.)
23. *Révision des Champignons tant supérieurs qu'inférieurs, trouvés jusqu'à ce jour dans les Pays-Bas. 1^{re} partie. (Hyménomycètes, Gasteromycètes, Hypodermées)*, 1893.

Archives Néerlandaises.

24. Alsodeiarum quae in Herbario Regio Lugduno-Batavo asservantur descriptio et delineatio, 1867.
25. Tentative pour rétablir au rang d'espèce le *Cycas inermis* Lour., 1867.
26. Observations sur la structure microscopique des écorces de *Quinquina*, 1871.
27. Sur une espèce spéciale de tubes existant dans le tronc du *Sureau*, 1872.
28. Sur la nature et la valeur du genre *Ascospora* de la famille des *Pyrénomycètes*, 1876.
29. Matériaux pour la Flore mycologique de la Néerlande. I et II, 1867 et 1873.
30. Révision des Champignons trouvés jusqu'à ce jour dans les Pays-Bas. I et II, 1879 et 1880.

Nederlandsch Kruidkundig Archief.

31. Contributions à la Flore mycologique des Pays-Bas. XIV livraisons. 1871-1892.
32. De ontwikkeling onzer Kennis omtrent de Flora van Nederland. 4 pièces. 1877-1882.

Tydschrift voor wetenschappelyke Pharmacie.

33. Bydrage tot de kennis van het Agar-Agar, *Fucus amylaceus*, en *Tjientjau*, 1856.

Annales des sciences naturelles, 1856.

34. Mémoire sur l'arbre à camphre de Sumatra.

Pharmacologie.

1. Aanteekeningen op de Pharmacopoea Neerlandica 1854-1856. Avec Atlas de 37 planches.
2. Handleiding tot de Pharmacognosie van het Planten-en Dierenryk, 1865.
3. Le même. 2^{me} édit. 1880.

